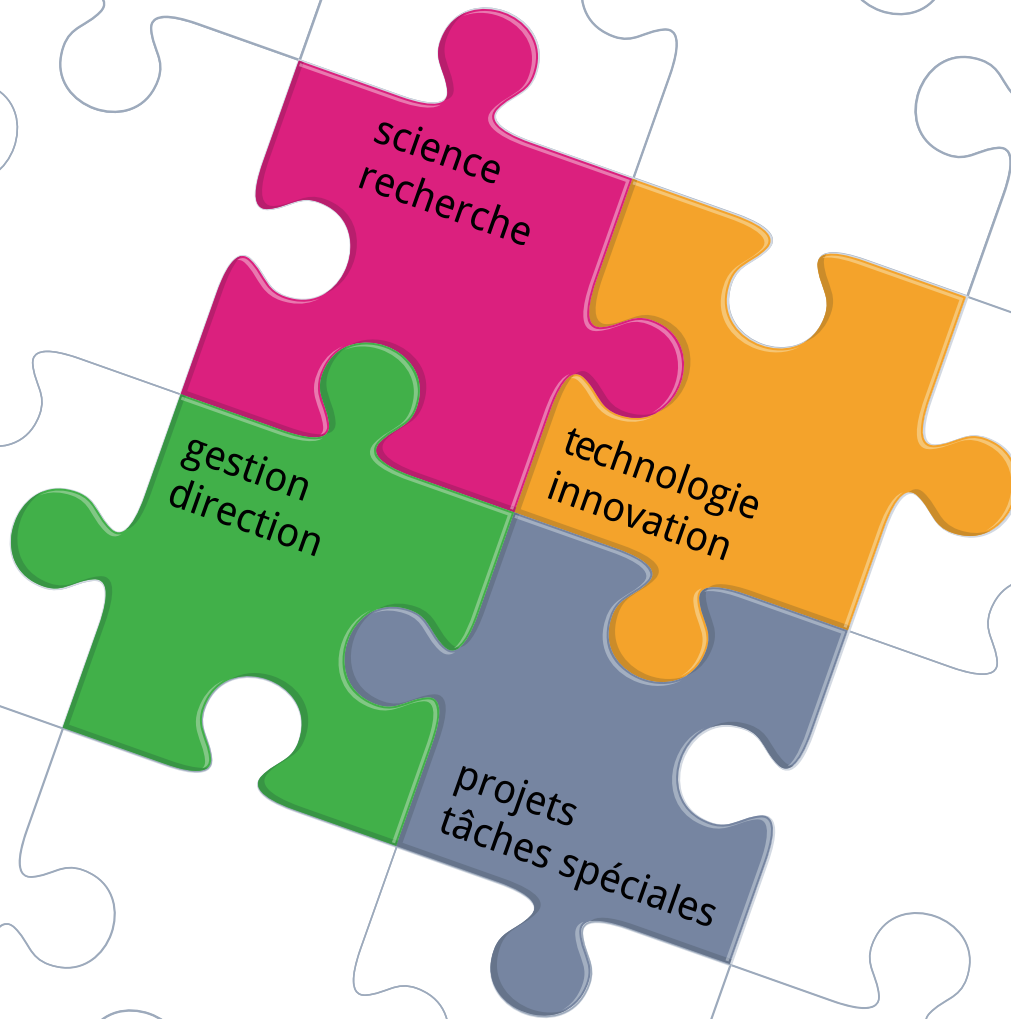


**IG WBS**

Interessengruppe  
Wissenschaftliche  
BibliothekarInnen Schweiz

**GI BSS**

Groupe d'intérêt des  
bibliothécaires  
scientifiques de Suisse



---

**Profil professionnel**

**Bibliothécaire scientifique**

**Table des matières:**

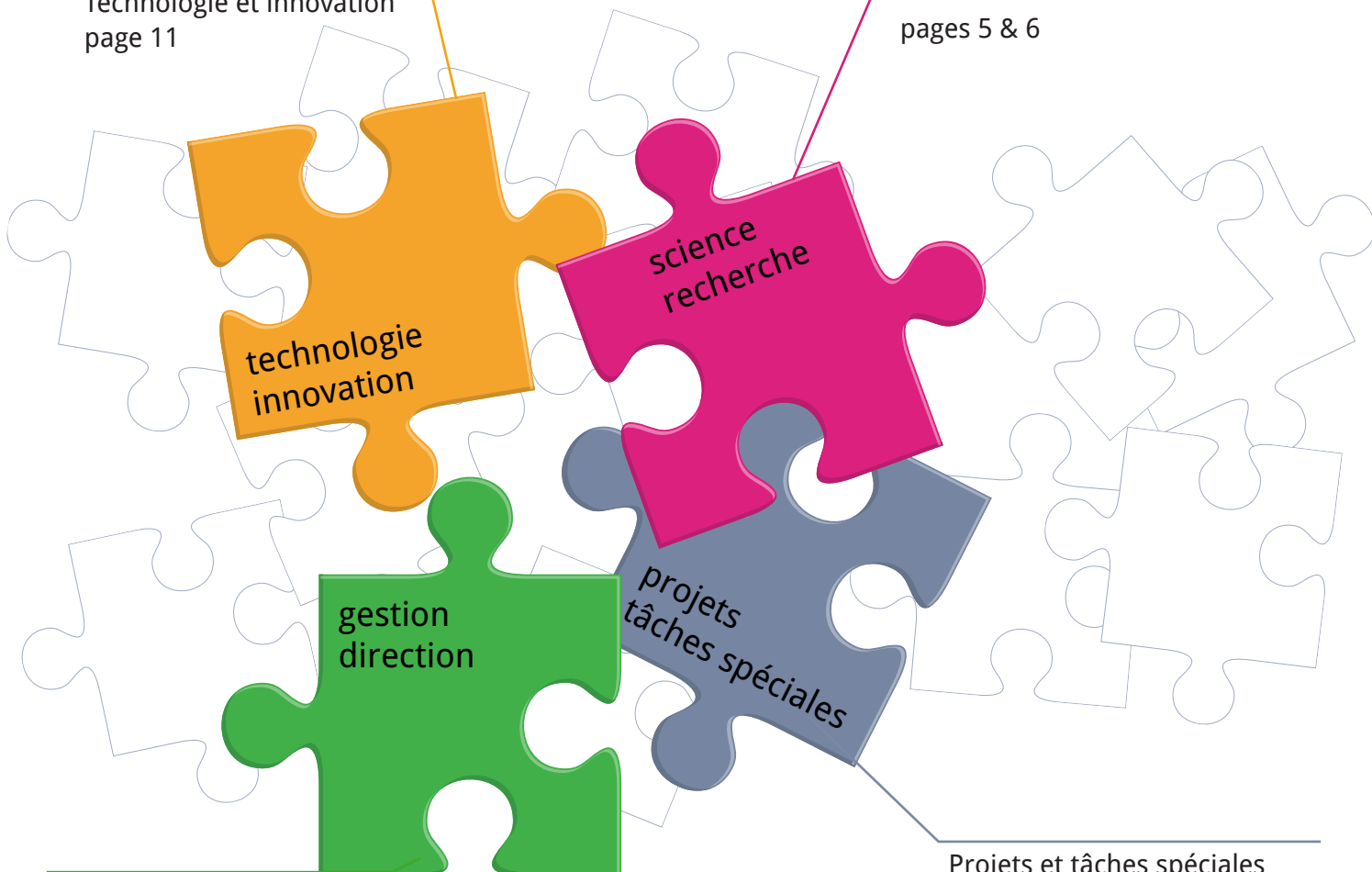
Introduction	page 3
Science et recherche	pages 5 & 6
Gestion et direction	page 8
Technologie et innovation	page 11
Projets et tâches spéciales	page 14
Avenir de notre profession	pages 17 & 18
Formation de base	pages 19 à 21
Formation continue	page 23
Portraits	pages 4, 7, 9, 10, 12, 13, 15, 16 & 22

# Profil professionnel Bibliothécaire scientifique

Les tâches et les responsabilités d'une ou d'un bibliothécaire scientifique sont diverses et complexes. Ce profil doit permettre aux personnes intéressées par la profession, à celles qui commencent leur formation, aux employeurs et à toute autre personne cherchant des renseignements à ce sujet, d'avoir un aperçu des domaines d'activité, des exigences, des compétences requises et des possibilités de formation concernant cette profession, ainsi que les perspectives d'avenir dans ce domaine. Il a été élaboré entre 2012 et 2013 dans le cadre d'un groupe de travail du GI BSS et remplace le profil professionnel "Bibliothécaire scientifique" de 1997.

Technologie et innovation  
page 11

Science et recherche  
pages 5 & 6



Gestion et direction  
page 8

Projets et tâches spéciales  
page 14

## ALEXANDRA MÜLLER

**Alexandra Müller** (1984), bibliothécaire scientifique en formation de 2011 à 2013, Bibliothèque nationale suisse à Berne

*Le monde des bibliothèques est en mutation: quel rôle jouent le progrès et l'innovation dans vos tâches et comment vous tenez-vous au courant?*



Foto: Simon Schmid, Schweizerische Nationalbibliothek NB

Dans le cursus du MAS de Zurich, le “monde des bibliothèques en mutation” est un thème central. En tant bibliothécaires scientifiques, nous serons à l’avenir confrontés à ces changements. Ce sera notre tâche de concevoir le nouveau rôle des bibliothèques, afin de les adapter à la société de l’information.

L’apprentissage du métier constitue la partie principale de ma formation. Dans le cadre d’un groupe de travail, j’ai cependant pu participer activement aux discussions pour l’élaboration d’un concept d’innovation de la Bibliothèque nationale. Ce fut une expérience passionnante!

*Quels réseaux utilisez-vous pour les échanges professionnels?*

Je lis tous les jours les messages postés sur la liste de discussion Swiss-lib – ce qui est particulièrement intéressant pour moi en ce moment ce sont les offres d’emploi. Je suis en outre membre du GI BSS et de BIS et j’ai déjà participé à plusieurs journées et congrès. Je trouve aussi très stimulants les Library Science Talks qui se tiennent à la Bibliothèque nationale; l’on y rencontre chaque fois des collègues bibliothécaires. Pour me tenir au courant des nouveautés, je lis des blogs concernant les bibliothèques et je suis les profils Twitter ayant des affinités avec les bibliothèques.

*Qu’est-ce qui vous plaît particulièrement dans votre poste actuel et/ou plus généralement dans votre profession?*

Cela me plaît d’avoir une activité dans un domaine en mutation qui nous confronte à de nouveaux développements et à des défis. Je trouve les activités variées liées à mon métier, ainsi que les multiples possibilités qui se présentent durant ma formation et les cours du MAS passionnantes.

*Comment êtes-vous devenue bibliothécaire scientifique?*

Pendant mes études de langue et littérature anglaises, j’ai travaillé comme auxiliaire à la bibliothèque de l’institut. C’est ainsi que je me suis rendu compte que le travail en bibliothèque me plaisait. Après mes études j’ai obtenu une place de stagiaire à la Bibliothèque nationale suisse et j’ai suivi en parallèle de 2011 à avril 2013 les cours pour l’obtention d’un MAS en bibliothéconomie et sciences de l’information à l’Université de Zurich.

*Comment êtes-vous devenue bibliothécaire scientifique?*

En ce moment, mon travail est très varié, car je change en moyenne tous les deux mois de département. Cela me permet d’avoir de nombreux aperçus très intéressants sur les activités de la Bibliothèque nationale – toujours en relation avec les activités d’acquisition, d’indexation de conservation et mise à disposition des Helvetica.

# Science et recherche

## DOMAINE D'ACTIVITÉ

### Acquisition et gestion de la littérature et de l'information

En tant que bibliothécaire scientifique, vous êtes responsable de l'acquisition des documents imprimés et électroniques dans les branches que vous avez étudiées, ou au-delà. Pour cela, vous faites des choix dans le cadre du concept qui définit votre fonds. Vous évaluez le développement de votre fonds en fonction des moyens financiers à disposition. Vous êtes également responsable de l'élimination des documents périmés ou hors d'usage.

### Indexation du contenu

Les documents imprimés et électroniques doivent pouvoir être recherchés par matière. En tant que responsable d'une branche, vous décrivez et indexez le contenu des ressources de votre bibliothèque. Vous munissez vos documents de vedettes-matière ou vous leur attribuez un indice de classification. Vous gérez des thésauri de vedettes-matière et/ou des plans de classement systématique des documents au rayon qui suivent les standards internationaux ou qui ne s'utilisent que pour des collections et/ou des bibliographies régionales, ou des collections spéciales.

### Transmission des compétences informationnelle

En tant que bibliothécaire scientifique, vous êtes responsable de la transmission d'information concernant votre branche. Vous faites des présentations des collections de votre bibliothèque, vous donnez de formations sur les bases de données, ou vous élaborerez des formations en ligne/tutoriels sur l'utilisation des bases de données ou d'autres ressources. La transmission des compétences informationnelles est un élément clé du processus de Bologne et un aspect important du travail de référent pour une branche. Vous formez vos usagères/usagers sur les questions de travail scientifique, de recherche et gestion de la littérature, de publication électronique, en général et dans le domaine de l'open access.

Font aussi partie de vos activités les renseignements et les conseils : en plus des renseignements spécialisés concernant le fonds de votre bibliothèque, vous donnez des conseils pour la recherche de littérature, vous informez les professeur-e-s sur les nouvelles parutions, vous établissez et gérez l'information concernant votre branche sur le site web ou vous collaborez au service de renseignements.

### Contact avec les scientifiques

Vous êtes la personne de référence pour une ou plusieurs branches que vous avez étudiées. Votre expérience du monde universitaire fait de vous le lien idéal entre la bibliothèque et l'institution de formation ou de recherche.

Vous entretenez de bonnes relations avec les institutions concernées (université, instituts universitaires, groupes de recherche, etc.). En plus de cela, vous allez au-devant des usagères/usagers et faites la promotion des prestations que vous leur offrez. Comme personne de contact pour les questions spécialisées concernant le fonds et les offres de la bibliothèque, vous tenez compte des besoins des usagères/usagers et vous les évaluez constamment (analyse web, statistiques de prêt, etc.). En tant que bibliothécaire scientifique vous êtes vous-même actif dans votre domaine. Vous écrivez des articles ou des ouvrages dans votre domaine ou sur des thèmes bibliothéconomiques, vous donnez des conférences ou montez des expositions.

## EXIGENCES

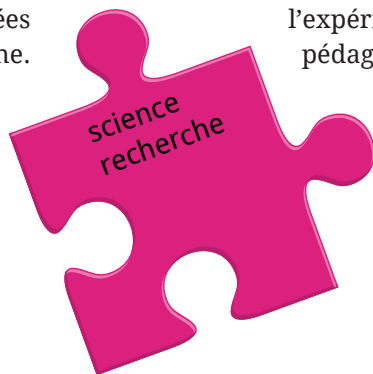
### Formation

Pour travailler dans le domaine académique (université, institut de recherche, etc.), il est nécessaire d'avoir suivi des études universitaires. Des connaissances fondamentales dans une branche, la maîtrise de sa terminologie et de son évolution, ainsi que votre propre expérience des études, voire de la recherche, vous aident lorsque vous êtes en contact avec vos principales/principaux usagères/usagers, les professeur-e-s, les chercheuses/chercheurs et les étudiant-e-s. Une qualification en bibliothéconomie peut s'obtenir en cours d'emploi ou peut être compensée par une pratique professionnelle de plusieurs années dans le domaine.

### Compétences et expérience

L'esprit d'équipe, le sens de la communication et de la coopération, la capacité d'agir en pensant aux usagères/usagers, sont nécessaires pour pouvoir collaborer dans le monde académique ou travailler dans une grande bibliothèque scientifique. Les collaborateurs de bibliothèque qui développent et fournissent des prestations scientifiques doivent, en plus de connaissances dans leur branche, disposer de compétences dans le domaine de l'information. On attend d'eux des connaissances linguistiques (D, F, E, au besoin des connaissances supplémentaires spécifiques à la branche) et, de plus en plus, de l'expérience dans le domaine pédagogique et dans la gestion de projet.

Pour finir, les nouvelles exigences du monde des bibliothèques nécessitent un intérêt marqué pour les développements actuels et d'être prêt à s'investir constamment dans de nouvelles tâches. On peut donner en exemple la transmission des compétences informationnelles, qui demande des connaissances de didactique ou la clarification des contrats de licence ou des questions de droit d'auteur, pour lesquelles notions de droit sont utiles.



## GÉRALD GAVILLET



Foto: Laurent Dubois

**Gérald Gavillet** (1967), responsable de la Bibliothèque de l'Internef, Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne (BCUL)

*Comment êtes-vous devenu bibliothécaire scientifique ?*

Je suis né dans le canton de Fribourg. Dès mon plus jeune âge, j'ai dévoré la bibliothèque familiale, puis fréquenté assidûment la bibliothèque cantonale. Après des études universitaires en sciences économiques et sociales, j'ai répondu à une offre d'emploi qui avait retenu mon attention : bibliothécaire scientifique à la Bibliothèque de Sciences économiques et Sociales de Fribourg. Très vite, j'ai ressenti le besoin de suivre une formation en bibliothéconomie et j'ai choisi le cours BBS pour bibliothécaires scientifiques, dispensé à Zurich, en allemand.

*Quelles sont vos activités principales aujourd'hui ?*

Après près de dix ans passés à Fribourg, j'ai été engagé comme responsable de la Bibliothèque de droit et de sciences économiques (Internef), filiale de la BCUL. J'occupe ce poste depuis plus de 10 ans. Depuis plus d'une année, je suis également membre du conseil de direction de la BCUL.

Aujourd'hui, mes principales activités sont la gestion de la bibliothèque, à savoir le management d'une équipe de six professionnels et de sept auxiliaires, la gestion d'un budget, la coordination avec

les autres sites de la BCUL, la collaboration avec les Professeurs des Facultés de droit et de HEC de l'Université, la mise en place d'un accueil de qualité et de formations adaptées aux étudiants, la création d'une politique documentaire pour les disciplines droit et sciences économiques.

*Le monde des bibliothèques est en mutation : quel rôle jouent le progrès et l'innovation dans vos tâches et comment restez-vous informé ?*

J'essaie de m'adapter en permanence aux évolutions des nouvelles technologies de l'information et de la communication ainsi qu'aux besoins des usagers. Nous cherchons constamment à enrichir notre offre documentaire avec des nouvelles ressources électroniques. Nous prévoyons également d'agrandir la bibliothèque en 2014 afin de fournir plus d'espace de travail pour nos étudiants.

*Quels réseaux nationaux et internationaux utilisez-vous pour les échanges professionnels ?*

Selon moi, les échanges avec les professionnels travaillant dans des institutions similaires à la BCUL sont fondamentaux. Dans le cadre de la discipline droit, je rencontre mes collègues plusieurs fois l'an, dans le cadre d'un congrès annuel et de séances de travail. Je fais également partie des associations BIS et IG WBS/GI BSS.

*Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans votre travail et/ou plus généralement dans votre profession ?*

Travailler au sein d'une bibliothèque universitaire est pour moi une source de satisfaction au quotidien : j'aime tout particulièrement le caractère dynamique et multiculturel de l'Université de Lausanne, les contacts avec les usagers ainsi qu'avec mes collègues et collaborateurs. Un tel environnement ne peut que favoriser l'engagement, l'ouverture d'esprit et la volonté d'innover.

# Gestion et direction

## DOMAINE D'ACTIVITÉ

### Fonction dirigeante

En tant que bibliothécaire scientifique, on vous confie souvent une fonction de cadre. Que ce soit au sein d'une équipe, comme chef de projet, de section ou de domaine ou au sein de la direction, comme responsable d'une partie ou de l'ensemble d'une institution: à ce poste, vous êtes confronté-e aux développements stratégiques, à l'organisation de flux de travail ou à la gestion financière. Dans une position de cadre, vous devez d'entretenir un vaste réseau dans votre domaine professionnel. Vous représentez votre bibliothèque dans différentes instances,

entretenez des contacts au niveau scientifique ou êtes membre de commissions, par exemple dans le contexte d'un réseau de bibliothèques.

### Gestion du personnel

Vous êtes à la tête d'une équipe et veillez à la formation de base et continue de vos collaborateurs. Vous répartissez les tâches, coordonnez les flux de travail internes à la bibliothèque, vous informez vos collègues sur les développements importants pour la bibliothèque

et vous menez régulièrement des entretiens d'évaluation avec eux.

### Infrastructures

Si des mesures s'avèrent nécessaires pour l'entretien des bâtiments, ou si des transformations, des nouvelles constructions ou des déménagements doivent être entrepris, vous veillez à ce que ces opérations soient effectuées de manière optimale pour la bibliothèque. De même, vous êtes responsable de l'achat d'appareils, toujours dans le cadre de votre budget.

## EXIGENCES

Pour les fonctions dirigeantes, on exige en général à la fois un titre universitaire et une formation en bibliothéconomie (master consécutif ou MAS). Pour la direction de plus grandes bibliothèques ou pour un réseau de bibliothèques, une formation complémentaire en gestion peut être un avantage.

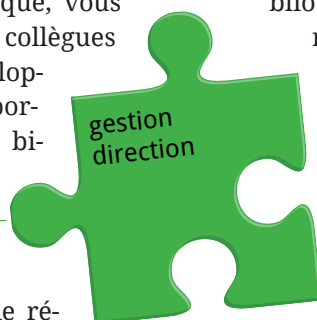
### Compétences et expérience

En tant que cadre de bibliothèque, vous devez démontrer une solide expérience professionnelle (plusieurs années) dans une institution comparable, ainsi que d'excellentes connaissances bibliothéconomiques, car vous serez

la personne de référence. Une expérience avérée de cadre, des connaissances linguistiques (D, F, E) ainsi que de l'expérience dans l'organisation et la gestion de projet font partie des exigences les plus courantes. Dans le domaine des hautes écoles, on attend de vous la connaissance du fonctionnement du monde académique.

Un cadre de bibliothèque doit faire preuve de compétence en communication et en diplomatie, que ce soit avec les collaboratrices/collaborateurs ou avec les usagers/usagers, les autorités, les institutions coopérantes ou les partenaires externes.

On attend avant tout de vous une réflexion et une action orientées sur les prestations aux usagers/usagers, dans un esprit de gestion d'entreprise. Pour le travail au quotidien, l'esprit d'équipe, les compétences conceptuelles, l'autonomie et le sens de l'organisation sont nécessaires. Pour pouvoir diriger une bibliothèque, vous devez trouver des réponses aussi bien aux problèmes de tous les jours, qu'aux questions posées par les nouveaux développements, ceci avec beaucoup de créativité, d'ouverture et d'initiative personnelle.





## MARIANNE RUBLI SUPERSAXO

**Marianne Rubli Supersaxo** (1962), directrice de la Bibliothèque universitaire de Berne

*Comment êtes-vous devenue bibliothécaire scientifique?*

La transmission de l'information considérée comme une prestation essentielle pour l'enseignement et la recherche est un aspect auquel de me suis déjà intéressée lors de mes études en sciences humaines (langue et littératures allemandes, histoire de l'art et science des médias). Le diplôme postgrade nouvellement mis sur pied alors – le „cours zurichois“ pour bibliothécaires scientifiques – constituait le tremplin idéal pour débiter une carrière professionnelle

dans le domaine des bibliothèques.

Ma première expérience professionnelle fut le stage de deux ans à suivre parallèlement aux cours; je l'ai effectué à la Stadt- und Universitätsbibliothek de Berne (StUB). J'ai eu par la suite la possibilité, comme chef de projet, puis directrice de la Basisbibliothek Untobler, d'avoir des responsabilités et j'ai rapidement pris goût aux aspects variés d'une fonction dirigeante.

*Quelles sont vos principales activités actuellement?*

Je n'effectue plus moi-même les activités „classiques“ du travail en bibliothèque (développement et traitement des collections, services au public, formations, etc.) depuis que je suis à mon poste actuel, mais j'y suis confrontée indirectement tous les jours. Comme j'assume la responsabilité générale du fonctionnement de la Bibliothèque universitaire, de ses prestations et de son évolution, mon emploi du temps est rempli par des activités de planification et de direction, d'organisation, de communication, de discussion, d'information, de soutien et de décision. Le défi que représentent les mutations dans le monde des bibliothèques, ainsi que les nouvelles tendances en bibliothéconomie font aussi partie de mes tâches, tout comme la prise en charge de problèmes de gestion d'entreprise ou de questions stratégiques. Pour cela une collaboration étroite avec les cadres de la biblio-

thèque et les services administratifs de l'Université de Berne a fait ses preuves.

*Le monde des bibliothèques est en mutation: quel rôle jouent le progrès et l'innovation dans vos tâches et comment vous tenez-vous au courant?*

Le progrès et l'innovation jouent un rôle très important, dans notre institution : l'évolution est devenue permanente, l'exploitation de plus en plus liée à des projets, la capacité d'innovation et de motivation de nos collaborateurs s'avère un facteur de réussite.

*Quels réseaux utilisez-vous pour les échanges professionnels?*

Je consacre beaucoup de temps aux entretiens et à la discussion dans les diverses instances et commissions, dans lesquelles je siège de par ma fonction. Des séances avec les responsables des services administratifs de l'Université de Berne et avec les commissions de bibliothèques universitaires assurent les relations entre les institutions. Siéger dans les instances suprarégionales et nationales du domaine des bibliothèques scientifiques (Comité de direction d'IDS Bâle Berne, Konferenz Deutschschweizer Hochschulbibliotheken KDH, Conférence des bibliothèques universitaires suisses CBU, Consortium des bibliothèques universitaires suisses) donne l'occasion, en plus d'échanger des informations, de planifier et de mettre en oeuvre des prestations communes et des projets en coopération. Et pour finir, la participation à des congrès mise à part – être membre du Groupe d'intérêt des bibliothécaires scientifiques de Suisse (GI BSS), ainsi que collaborer aux cursus de formation en bibliothéconomie et sciences de l'information (MAS Uni Berne / Lausanne; MAS Uni Zurich) me donnent l'occasion de me mettre au courant régulièrement des nouvelles exigences et des derniers développements dans le domaine.

*Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans votre poste actuel et/ou plus généralement dans votre profession?*

Mon travail est captivant et varié, pas un jour n'est identique à l'autre. Malgré des conditions cadres, il reste beaucoup de marge de manoeuvre.

En général, je considère que l'activité de bibliothécaire scientifique a un sens, est dynamique et variée; tant qu'on est ouvert à la nouveauté, elle recèle un haut potentiel d'avenir.



Foto: Unicard Universität Bern

## CHRISTINA SCHLATTER

**Christina Schlatter** (1955), responsable des services au public, Kantonsbibliothek Vadiana, Saint-Gall

*Comment êtes-vous devenue bibliothécaire scientifique?*

Après des études de lettres et une activité de plusieurs années dans une galerie d'art, j'ai par la suite travaillé à la Stiftsbibliothek de Saint-Gall. De 1999 à 2001, j'ai suivi la formation postgrade I+D à la HTW de Coire.

*Quelles sont vos principales activités actuellement?*

Depuis le 1er novembre 2001, je dirige les services au public de la Kantonsbibliothek Vadiana. J'aime autant le contact avec le public que le travail dans un bureau. En tant que responsable d'une équipe de dix collaboratrices et collaborateurs et membre de la direction, je peux m'investir dans de nombreux domaines. Notre bibliothèque a une taille idéale, ce qui fait qu'en plus du prêt, des renseignements et du prêt interbibliothèques, je suis aussi responsable d'une partie des relations publiques et pour l'organisation de manifestations, comme par exemple la Nuit de musées. A côté de cela, je suis responsable du domaine de recherche matriarcat qui comporte de la littérature internationale sur l'ethnologie, la femme et la société. Il s'agit de la première collection au monde sur ce sujet ([www.matriarchiv.info](http://www.matriarchiv.info)).

*Le monde des bibliothèques est en mutation: quel rôle jouent le progrès et l'innovation dans vos tâches et comment vous tenez-vous au courant?*

Notre bibliothèque est également confrontée au défi du numérique. En 2008 déjà, nous étions le premier réseau à mettre à disposition une offre d'ebooks à emprunter, offre que nous avons intitulée „Onleihe“ et que nous avons continué à alimenter. Depuis l'été 2013, environ 100 bibliothèques de Suisse orientale, de la région de Zurich et de la Principauté du Liechtenstein participent à la Digitale Bibliothek Ostschweiz ([www.di-biost.ch](http://www.di-biost.ch)). Mon équipe gère la hotline en collaboration avec le SSB et a acquis par ce biais de nombreuses connaissances et compétences dans le domaine des documents numériques. Les prêts de documents numériques doublent chaque année, alors que les prêts de documents imprimés augmentent également constamment.

Mon poste de travail est situé dans un magasin de bibliothèque datant de 1907. Des plans pour un nou-

veau bâtiment au centre-ville existent depuis des années. Après une initiative sur les bibliothèques acceptée et l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi sur les bibliothèques, une solution provisoire a vu le jour à la poste principale de Saint-Gall.

Depuis 2014, 70'000 documents sont disponibles dans un libreaccès partagé avec la Stadtbibliothek. Toute l'équipe des services au public et du prêt a déménagé, ce qui représente de grands changements dans les flux de travail.

*Quels réseaux utilisez-vous pour les échanges professionnels?*

Pour de tels défis, les visites de bibliothèques, les journées spécialisées de BIS et les congrès de bibliothèques en Suisse et à l'étranger m'aident beaucoup. Comme présidente du Groupe de travail BIS Document Delivery, j'apprécie l'échange d'information sur le prêt interbibliothèques et les questions de prêt. Dans mon domaine, je me tiens à jour avant tout par l'intermédiaire d'un e-groupe fondé après le deuxième congrès mondial de recherche sur le matriarcat (Weltkongress für Matriarchatsforschung) qui comprend des chercheuses et chercheurs du monde entier.

*Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans votre poste actuel et/ou plus généralement dans votre profession?*

A mon poste de travail j'apprécie particulièrement de pouvoir amener des idées et de les mettre en oeuvre. C'est ainsi que j'ai pu organiser en 2011, en collaboration avec l'Akademie HAGIA 2011 à St-Gall, un congrès sur le matriarcat auquel ont participé 500 personnes et j'ai pu à cette occasion faire connaître le MatriArchiv à un public international.



Foto: alea iacta

# Technologie et innovation

## DOMAINE D'ACTIVITÉ

### Technologies de l'information et de la communication

Les bibliothèques scientifiques sont tributaires des technologies. Comme bibliothécaire scientifique, vous surveillez activement les nouvelles tendances et le développement des technologies du web (par exemple les médias sociaux ou le web sémantique). Vous vous efforcez de les introduire pour étendre les prestations de votre bibliothèque. En tant que spécialiste du traitement de l'information, vous repérez suffisamment tôt les développements dans ce domaine et vous les faites entrer dans la planification stratégique de votre bibliothèque. Tant pour la planification de la mise en oeuvre de nouvelles technologies que pour l'augmentation et l'optimisation des offres numériques déjà à disposition, vous avez un rôle clé.

### Contenus numériques

Les bibliothécaires scientifiques sont responsables de la planification, du contrôle et de la maintenance de portails en ligne, de systèmes et catalogues de bibliothèques, de bases de données d'images et d'objets, de bibliothèques virtuelles, d'applications de médias sociaux ou de sites in-



ternet. En plus de cela, vous participez régulièrement à l'évaluation et aux tests de nouvelles applications basées sur le web.

La convivialité des différentes prestations de la bibliothèque est centrale. Elle peut être vérifiée au moyen de tests d'usabilité. Des décisions stratégiques sont également à prendre sur des projets de numérisation ou sur l'optimisation des procédures de gestion des données numériques. Comme bibliothécaire scientifique vous êtes l'intermédiaire entre les spécialistes en informatique, en conservation, en relations publiques et en archivistique. Il s'agit de concilier les nouveautés en informatique avec la gestion des fonds historiques.

## EXIGENCES

### Formation

Les qualifications exigées des bibliothécaires scientifiques travaillant dans le domaine de la technologie et de l'innovation sont variées. Un titre universitaire et une formation bibliothéconomique sont parfois explicitement exigés. Une formation en informatique est rarement attendue, mais peut être un avantage suivant les tâches à effectuer.

### Compétences et expérience

Les bibliothèques scientifiques qui s'occupent plus particulièrement des aspects techniques de traitement de l'information doivent maîtriser internet, les ressources électroniques, les outils de recherche et les médias sociaux. De bonnes connaissances d'anglais sont indispensables. Dans un domaine orienté sur la technique vous devez avoir un intérêt marqué pour les nouveautés et le développement dans le domaine des technologies de l'information. Vous travaillez de manière indépendante, vous êtes prompt à l'initiative, mais capable de travailler en équipe et de communiquer.

## JENS VIGEN

**Jens Vigen** (1966), Head Librarian, CERN Scientific Information Service, Geneva

*How did you become a scientific librarian?*

This was really by chance. I am trained as a civil engineer, specialized in photogrammetry. As a student I was elected to be the archivist of the student association in Trondheim. Through this activity I naturally got to know many of the academic librarians at the University. When I completed my degree, a depression had struck the Norwegian economy, so it was not easy to find a job for a fresh engineer. I did not really want to leave the university, so when I was offered to join the training program for academic librarians, I accepted without any hesitation. Following the trainee program, I got a temporary position as an academic librarian at the University. One day the Head Librarian passed by my office to tell me that she had received a letter from CERN stating that they were looking for an engineer with library qualifications and encouraged me to apply. So I ended up here a few months later.

*Which are your main activities right now?*

I am the head of service which has for mandate the management of the Library and the Historical and Scientific Archives of CERN. But as our service is not so big, I am still involved in a variety of the classical library operations. However, a significant amount of time goes to management of staff and budgets. As a senior member of staff I also have responsibilities beyond the library itself. Ever so often I have to serve on some CERN-wide committee. What I enjoy most in my work is to assist the scientific community with their publishing issues. These activities involve a lot of negotiations with publishers and I actually believe that we have contributed to a change towards open access over the last years – not only in particle physics.

*The world of scientific libraries is changing: How important are trends and innovation for your activities and how do you keep yourself updated?*

It is all about change; now we are publishing open access, we retain copyright applying the CC-BY li-

cense and we are starting to publish data sets linked to plots in the articles. Only 5 years ago we did not do anything of this. I keep myself updated by following specialized email lists, exchanging email with colleagues in the field and by participating to relevant conferences in the field.

*How about your network as a scientific librarian?*

The network is fantastic. Librarians feel very strongly about their profession and are by default interlinked. This is a spirit that goes across all the continents. The IFLA meetings I find too big. Personally I like smaller, more specialized venues – being national or international. However, very often our issues are of an international character, so you quickly end up acting on the international arena anyway.

I have also been involved in the Library Science Talks since the beginning, but the initiative was launched by my predecessor Corrado Pettenati. Today this is run as a real tripartite operation between AILIS, The Swiss National Library and CERN – a cooperation I appreciate very much.

*What do you especially like about your profession?*

I find myself in a stream of information every day. In addition I have the opportunity to be in contact with many people across the world. What I enjoy most in my work is to assist the scientific community with their publishing issues. These activities involve a lot of negotiations with publishers and I actually believe that we have contributed to a change towards open access over the last years – not only in particle physics.



Foto: Berigt Sagnell

## MATTHIAS TÖWE

**Matthias Töwe** (1970), responsable des contenus numériques, Bibliothèque de l'EPF Zurich

*Comment êtes-vous devenu bibliothécaire scientifique?*

Après des études de chimie à Hambourg, j'ai géré comme doctorant la bibliothèque de l'Institut de physique à Bâle. Cette activité me plaisait beaucoup, car j'avais non seulement la responsabilité d'une jolie bibliothèque en libre accès, mais nous avions aussi les premiers périodiques électroniques à mettre à disposition. Par ce biais, j'étais en contact avec les responsables de branches de la bibliothèque universitaire. Plutôt par hasard, j'ai ainsi appris qu'il existait une possibilité de se former comme bibliothécaire scientifique à la BU.

*Quelles sont vos principales activités actuellement?*

D'une part, je travaille concrètement et conceptuellement à la maintenance des données numériques et d'autre part, j'assume le rôle de chef de projet et d'équipe, avec du personnel et un budget à gérer. Mon quotidien se passe bien entendu en grande partie devant l'ordinateur, ainsi qu'en discussion avec des partenaires internes ou externes, comme par exemple des fournisseurs de logiciels, des groupes de recherche ou d'autres bibliothèques. Nous utilisons et configurons des applications pour nos propres besoins ou pour les mettre à disposition de nos usagers/usagers des groupes de recherche de l'EPFZ. Comme nous fournissons des prestations pour des données de recherche, nous coopérons déjà au moment du développement avec quelques chercheuses/chercheurs pilotes; ces derniers nous font part de leurs besoins et nous donnent un feedback, par exemple sur les fonctionnalités d'un logiciel.

*Le monde des bibliothèques est en mutation: quel rôle jouent le progrès et l'innovation dans vos tâches et comment vous tenez-vous au courant?*

J'ai eu jusqu'ici la chance de pouvoir toujours collaborer à des projets à caractère innovant, par lesquels j'ai pu mettre l'innovation en pratique. Quand on est impliqué dans un projet, on obtient des informations sur l'état actuel de la question en consultant des périodiques dans ce domaine, des blogs spécialisés ou des listes de discussion, en participant à des congrès, par des visites de collègues ou nos propres visites. Cela permet de trier les informations importantes du reste.

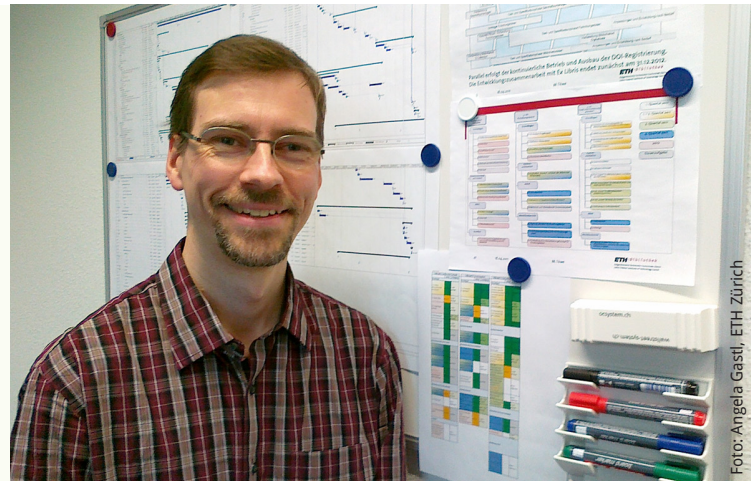


Foto: Angela Gastli, ETH Zürich

*Quels réseaux utilisez-vous pour les échanges professionnels?*

Comme j'ai toujours travaillé sur des thèmes actuels, j'ai eu la possibilité de participer à de nombreuses journées et de présenter moi-même des contributions. Plus tard, j'ai donné quelques leçons dans le cadre du MAS in Archival, Library and Information Science des Universités de Berne et Lausanne, et, en 2012, j'ai pour la première fois donné le cours „Digitale Langzeitarchivierung und Konversion von Informationsobjekten“ dans le cadre du MAS Bibliotheks- und Informationswissenschaften de l'Université de Zurich et de la Zentralbibliothek de Zurich. Malgré le travail que représente la préparation de ce cours, j'ai beaucoup de plaisir à le donner; les questions pertinentes qui sont posées m'obligent à repenser des choses qui semblaient évidentes et à les expliquer de manière intelligible. L'enseignement est ainsi un véritable enrichissement du travail quotidien.

*Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans votre poste actuel et/ou plus généralement dans votre profession?*

Bien que mon employeur soit le même depuis dix ans, ma fonction s'est modifiée plusieurs fois et j'ai eu un aperçu de plusieurs domaines. Je n'ai encore jamais passé un jour sans apprendre quelque chose. En tant que chef de projet, on est amené à collaborer avec les autres. C'est la raison pour laquelle j'apprécie particulièrement l'ouverture de mes collègues et leur soutien. Ce qui rend mon travail particulièrement varié et attractif est certainement la prestation de service dans le domaine de la recherche.

# Projets et tâches spéciales

## DOMAINE D'ACTIVITÉ

Les bibliothèques développent souvent de nouvelles prestations et de nouveaux produits dans le cadre de projets dont la responsabilité incombe aux bibliothécaires scientifiques. Les projets complètent souvent des tâches de base de la bibliothèque et peuvent se faire dans tous les domaines. Des exemples sont des interventions sur le bâtiment, la numérisation, des plans d'archivage, des statistiques, la publication électronique, la coordination régionale des fonds, les relations publiques, etc. Certains projets sont limités au niveau local, d'autres nécessitent une collaboration nationale ou internationale. Certains de ces projets peuvent donner lieu à des tâches spéciales permanentes.

### Statistiques

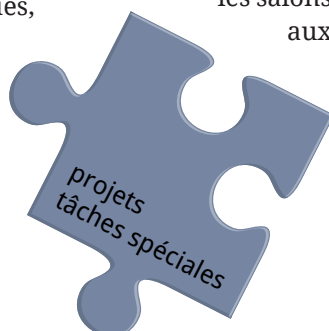
Comme bibliothécaire scientifique, vous pouvez être actif dans la communication de données ou reporting. Dans cette fonction vous établissez des statistiques, analysez et évaluez les données (data mining) ou surveillez les publications scientifiques de votre institution avec des méthodes bibliométriques, par exemples en analysant les citations.

### Relations publiques

Les bibliothécaires scientifiques participent souvent au travail de relations publiques. Ils rédigent des concepts de marketing, prennent des décisions concernant les produits de merchandising et gèrent les publications et le site web de leur bibliothèque. Vous participez également à la communication avec vos usagers/usagers, par la création de communautés virtuelles à travers les médias sociaux.

### Collections spéciales

Dans le cadre des tâches en lien étroit avec un fonds spécial (imprimés anciens, partitions de musique, documents numérisés), les bibliothèques scientifiques montent des expositions, rédigent des articles, établissent des bibliographies et répondent aux demandes. De plus, il y a lieu d'accroître régulièrement les fonds par des acquisitions dans les salons et les ventes aux enchères.



## EXIGENCES

### Formation

Pour des postes concernant des projets ou des tâches spéciales, on exige souvent un titre universitaire et/ou un titre de spécialiste en information et documentation.

### Compétences et expérience

De la pratique professionnelle et des connaissances dans le domaine sont un avantage. De l'expérience dans la gestion de projet, voire comme chef de projet sont souvent indispensables.

Comme les projets et les tâches spéciales ont souvent un caractère innovant et se font en dehors des tâches habituelles des bibliothèques, les participant-e-s à un projet doivent souvent faire preuve de compétences analytiques et conceptuelles. Une grande autonomie, de la créativité et de l'initiative personnelle dans les méthodes de travail, ainsi que la capacité de coordonner et d'établir des priorités sont utiles pour réaliser avec succès les projets dans le temps à disposition. Les participant-e-s à un projet sont souvent confronté-e-s à des spécialistes de différents domaines, il faut donc être capable de travailler en équipe, de communiquer et de coopérer.

## EVA MARTINA HANKE

**Eva Martina Hanke** (1977), collaboratrice au Département de musique et collections spéciales, Zentralbibliothek de Zurich

*Comment êtes-vous devenue bibliothécaire scientifique?*

Après des études en musicologie, langue et littérature anglaises, littérature et droit à l'Université de Marburg/Lahn et à l'Université de York (GB), j'ai écrit une thèse en 2006 à l'Université de Zurich dans le cadre du projet FNS „Musik in Zürich – Zürich in der Musikgeschichte“. Depuis 2005, je suis employée comme bibliothécaire scientifique au Département de musique de la Zentralbibliothek de Zurich. J'y gère les collections et les archives. En 2011 j'ai suivi le cursus du MAS en bibliothéconomie et science de l'information de l'Université de Zurich.

*Quelles sont vos principales activités actuellement?*

Ma tâche principale est de cataloguer et d'indexer les collections et les archives du Département de musique, je conseille aussi les usagères/usagers à la salle de lecture de musique et participe aux projets des collections spéciales. C'est ainsi par exemple que j'ai obtenu la direction de projet de la plateforme des manuscrits numérisés e-manuscripta.ch. Dans toutes les activités que j'ai mentionnées, il s'agit de mettre en évidence les fonds historiques, c'est à dire de permettre la recherche et l'accès aux documents. Plus particulièrement dans le cadre des projets, on travaille pour tous les départements, et dans le cas d'e-manuscripta.ch, même pour plusieurs institutions. Et on s'adjoint des sociétés externes (avant tout pour le développement du logiciel ou pour le design graphique ou web).

*Le monde des bibliothèques est en mutation: quel rôle jouent le progrès et l'innovation dans vos tâches et comment vous tenez-vous au courant?*

Tout comme les bibliothèques généralistes, les collections spéciales se préoccupent aussi de rester dans le coup. Les projets de numérisation sont à cet effet une activité importante, car les fonds historiques profitent particulièrement de la mise en oeuvre de nouvelles technologies.

Pour trouver des solutions innovantes et pérennes, les échanges et la collaboration avec d'autres institutions du domaine des bibliothèques et des archives sont aussi utiles que le contact avec les usagères/usagers.

*Quels réseaux utilisez-vous pour les échanges professionnels?*

En plus des contacts personnels, les journées et manifestations, ainsi que les publications spécialisées et les newsletters sont des canaux importants



pour le domaine des collections spéciales et des archives. Le GI BSS permet d'avoir un réseau pour les échanges entre collègues.

*Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans votre poste actuel et/ou plus généralement dans votre profession?*

Les trois domaines d'activités que j'ai mentionnés offrent un large spectre de tâches et de défis; la musicologie et la bibliothéconomie nécessitent également un flair pour les questions d'organisation et de gestion de projet. En cette période de développement et de mutation, les projets donnent la possibilité de participer à la mise en place des solutions d'avenir. Le travail entre départements et entre institutions n'est pas seulement un changement par rapport au travail de bureau, mais permet aussi l'échange.

## TOBIAS VIEGENER

**Tobias Viegner** (1974), coordinateur du projet swissbib, Bibliothèque universitaire de Bâle, Université de Bâle

*Comment êtes-vous devenu bibliothécaire scientifique?*

Après des études de langue et littérature allemandes et d'histoire, mon but était de devenir maître de gymnase. J'ai entendu parler de la formation de bibliothécaire scientifique lors d'une conversation avec un bibliothécaire scientifique dans le bus en route pour la bibliothèque. Ce qui m'a alors fasciné, c'est la connexion avec l'université, la possibilité de rester en relation avec une branche sans devoir entamer une carrière universitaire. J'ai ensuite entrepris ma formation de bibliothécaire scientifique à la Stadt- und Universitätsbibliothek de Berne (aujourd'hui BU Berne) en suivant le "cours de Zurich" (aujourd'hui MAS en bibliothéconomie et science de l'information de l'Université de Zurich).

*Quelles sont vos principales activités actuellement?*

Mon activité actuelle est la direction administrative de swissbib, le moteur de recherche pour les bibliothèques universitaires suisses, la Bibliothèque nationale et la plupart des hautes écoles spécialisées. A vrai dire, mon travail comprend aussi des aspects qui ne sont pas directement en relation avec la gestion et le développement du logiciel, comme par exemple la communication avec les bibliothèques qui participent à swissbib ou les conversions de format pour l'importation et l'exportation des données bibliographiques, la configuration de l'interface utilisateur et beaucoup d'autres. Mon travail se fait entièrement sur ordinateur, je ne vois des documents que lorsque j'en commande.

*Le monde des bibliothèques est en mutation: quel rôle jouent le progrès et l'innovation dans vos tâches et comment vous tenez-vous au courant?*

L'innovation et le progrès sont, à côté de la stabilité et la fiabilité, les piliers d'un service orienté utilisateur. Un service aux usagères/usagers doit être stable et fonctionner de manière fiable pour être accepté. Mais il doit aussi suivre les développe-



Foto: Daniel Lüthi

ments actuels pour rester attractif. Pour proposer les fonctionnalités nécessaires au domaine des bibliothèques, la communication avec ses collègues est indispensable. A côté de cela, je dois lire les listes, les blogs ou les revues spécialisées - cependant toujours dans le cadre de mon travail.

*Quels réseaux utilisez-vous pour les échanges professionnels?*

Les congrès sont très utiles, avant tout pour les contacts avec les collègues de différents domaines ou pays. Internet ne peut pas remplacer cette forme de communication. Essayez une fois de boire une bière en ligne...

*Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans votre poste actuel et/ou plus généralement dans votre profession?*

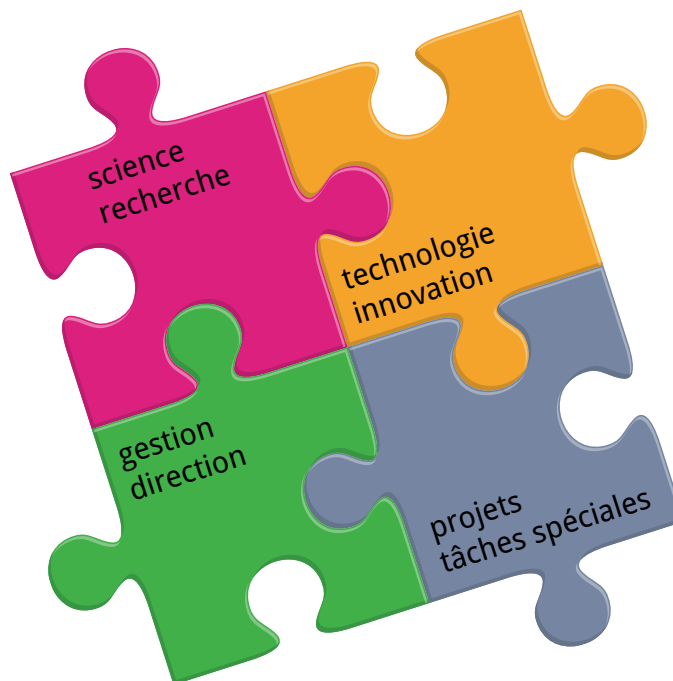
De nombreuses tâches différentes, l'offre sous forme de prestations et le suivi régulier des tendances du domaine rendent mon travail très varié. Ce qui est passionnant, c'est que je peux me distancier des différents types d'usagères/usagers du monde des bibliothèques et des groupes d'intérêts, et souvent je dois le faire. Les deux donnent un bon aperçu des sensibilités actuelles.

En général, ce qui plaît dans ce métier, c'est qu'il n'y a pas de chemin tout tracé, mais qu'il offre de nombreuses possibilités. Je trouve aussi positif que les carrières ne dépendent pas de résultats atteints ou non, mais qu'il y ait beaucoup de marge de manœuvre - il n'y a qu'à exploiter.



# Avenir de notre profession

Les bibliothécaires scientifiques ont la tâche d'acquérir, d'indexer, de transmettre et de conserver l'information. Ces tâches vont perdurer et évoluer progressivement. On ne peut pas imaginer les bibliothèques tenir à l'avenir un rôle central dans la société d'information sans une importante offre en ligne. Les nouveaux médias comme les périodiques électroniques et les ebooks sont devenus une partie importante de l'offre et influencent le développement futur des prestations et des flux de travail. L'importance de la technologie de l'information pour les prestations et les tâches de gestion va augmenter et modifier le travail du personnel scientifique des bibliothèques. La coopération avec d'autres institutions permet de fournir des offres plus attractives en mettant les données en commun et en répartissant le travail de gestion. C'est par exemple le cas pour un catalogue de réseau en ligne ou une plateforme commune pour des contenus numérisés. Aussi bien les possibilités techniques pour de telles coopérations, que la nécessité de se répartir le travail de gestion et d'exploiter les solutions techniques de façon rationnelle, vont se renforcer.



## Développement des collections

La numérisation et la production croissante de ressources numériques gonflent le flux d'information. Les bibliothèques sont confrontées au défi d'être capables de sélectionner l'information pertinente dans une offre pléthorique. Ce phénomène va à l'avenir également toucher le savoir-faire des bibliothécaires scientifiques dans leur rôle de responsable de branche; ils seront probablement de plus en plus assistés par des procédures automatiques.

## Indexation

La forte valeur ajoutée de l'indexation structurée que les bibliothèques offrent dans leur catalogue en ligne va dans les années qui viennent prendre encore plus de valeur par la mise en oeuvre d'applications du web sémantique. Le potentiel qui réside dans la qualité des données de bibliothèques est déjà en partie reconnu, mais est encore trop peu utilisé pour de nouvelles prestations. Un nouveau développement consiste à mettre à disposition les données de catalogue comme linked open data pour l'utilisation par des tiers.

## Transmission

Les bibliothèques scientifiques modernes enseignent à leurs usagères/usagers comment trouver l'information et la gérer. Les concepts de la compétence informationnelle et leur transmission, par exemple sous forme de module d'enseignement universitaire, doivent être constamment adaptés à la transformation du paysage de l'information. La croissance quantitative, l'amélioration qualitative des possibilités de recherche et d'accès, ainsi que la mise en lien avec d'autres informations resteront des thèmes récurrents de ces cours sur l'information.

Alors que les bibliothèques scientifiques offrent à leurs usagères/usagers une vaste offre d'information en ligne à leur place de travail, la bibliothèque en tant que lieu de vie et d'apprentissage reçoit une nouvelle attention. Des espaces, des bâtiments et des concepts de services au public innovants seront développés en fonction de l'évolution des besoins.

## Conservation

Les bibliothèques scientifiques conservent les fonds qui leur sont confiés de façon permanente. Avec les méthodes d'archivage pérenne, cette tâche s'applique de plus en plus également aux données numériques. Cela offre l'opportunité aux bibliothèques de prendre progressivement en charge la gestion des données produites par le processus de recherche, comme cela a été postulé pour l'environnement de recherche virtuel (Virtual Research Environments). Cela implique un dialogue intensif avec les chercheurs des institutions concernées. Les bibliothécaires scientifiques peuvent offrir à cet effet une contribution importante pour le dialogue avec les chercheurs et initier de nouvelles coopérations, par exemples avec des centres informatiques.

## Evolution

Les bibliothécaires scientifiques ont la chance de prendre part activement à la réalisation des développements décrits ci-dessus, à condition qu'ils soient ouverts aux nouvelles possibilités offertes en masse par le développement de la technologie de l'information. L'utilité de ces dernières et la charge de travail nécessaire à les mettre en oeuvre doivent être évaluées de manière critique. Le changement incessant confronte les bibliothèques au défi croissant de continuer à optimiser leurs prestations traditionnelles et à gérer leurs fonds, tout en développant des offres innovantes. La pondération des différentes offres peut par conséquent donner des résultats différents suivant le profil et le mandat des bibliothèques. Ici aussi, les bibliothécaires scientifiques ont un rôle central à jouer.

# Formation de base

La dénomination „bibliothécaire scientifique“ n'est pas protégée en Suisse et il n'existe pas de cursus de formation reconnu par la Confédération. Il s'agit plutôt d'une dénomination générique pour les collaborateurs scientifiques d'une bibliothèque ou d'un centre d'information. Elle désigne les personnes qui sont au bénéfice d'un master universitaire ou HES ainsi que, idéalement, d'une formation complémentaire en bibliothéconomie.

En Suisse, plusieurs possibilités sont à votre disposition pour devenir bibliothécaire scientifique:

- Vous suivez une formation postgrade (Master of Advanced Studies, MAS) en bibliothéconomie et sciences de l'information après avoir terminé vos études dans un domaine autre que la bibliothéconomie
- Vous obtenez un master consécutif (Master of Science, MSc) en bibliothéconomie et sciences de l'information dans une haute école spécialisée

Dans les pays voisins, quelques cursus de formation, également sous forme d'enseignement à distance, sont ouverts aux personnes intéressées.

## Suisse – Études postgrades pour l'obtention d'un Master of Advanced Studies (MAS)

Les universitaires qui travaillent déjà dans une institution I+D et qui aimeraient se perfectionner, ou ceux qui commencent leur carrière, ont la possibilité de suivre une formation complémentaire en cours d'emploi, le „Master of Advanced Studies“ (autrefois formation postgrade). Dans quelques-unes des offres suivantes, il est possible de ne suivre qu'une partie des modules et de se limiter à un certificat (Certificate of Advanced Studies, CAS) ou à un diplôme (Diploma of Advanced Studies, DAS).

**Dates des cours:** Les 4 cursus sont proposés tous les deux ans, durent 4 semestres et comptent en moyenne un à deux jours de cours par semaine, ce qui permet de les suivre en cours d'emploi.

**Coût:** entre 21'200.- et 25'000.- (pour le programme complet de master)

### MAS Bibliotheks- und Informationswissenschaften (MAS BIW) à l'Université de Zurich

Le cursus le plus axé sur le domaine professionnel du bibliothécaire scientifique est celui proposé par la Philosophische Fakultät de l'Université de Zurich en coopération avec la Zentralbibliothek de Zurich (lieu des cours: Zurich)

En parallèle avec ce cursus MAS, les bibliothèques universitaires de Bâle et de Berne, la Zentralbibliothek de Zurich et la Bibliothèque nationale suisse offrent des places de stages qui permettent la formation pratique dans une institution..

**Titre décerné:** Master of Advanced Studies in Bibliotheks- und Informationswissenschaften der Universität Zürich (MAS BIW Uni ZH) (60 ECTS)

**Conditions d'admission:** prérequis sont un titre universitaire (niveau licence ou master), ainsi qu'une expérience professionnelle dans une bibliothèque ou une autre institution I+D, au minimum à mi-temps, au moins 4 mois avec le début du cursus). La direction des cours décide „sur dossier“ de l'admission de personnes au bénéfice de qualifications équivalentes.

**Information:** <http://www.mas-biw.uzh.ch>

### MAS in Archival, library and Information science (MAS ALIS) à l'Université de Berne et à l'Université de Lausanne

Cursus organisé par l'Institut d'histoire de l'Université de Berne et la Section d'histoire de l'Université de Lausanne (lieu des cours: Berne, en partie à Lausanne)





**Abschluss:** Master of Advanced Studies in Archival, Library and Information Science (MAS ALIS) (60 ECTS)

**Conditions d'admission:** pour pouvoir s'inscrire au cours de formation complémentaire, les conditions suivantes doivent être remplies cumulativement: a) titre universitaire (Master d'une université ou d'une haute école spécialisée), b) expérience pratique dans une institution ABD (archives, bibliothèque ou centre de documentation) ou dans la gestion d'information d'une administration ou d'une entreprise, correspondant à un emploi à plein temps pendant trois mois. Exceptionnellement, des personnes sans titre universitaire peuvent être admises „sur dossier“, si elles peuvent prouver d'une autre manière leur capacité à suivre le cours. La décision d'admission exceptionnelle ou sur les cours à suivre auparavant échoit à la direction du programme de cours.

**Information:** <http://www.bibliothekswissenschaft.ch/>

### MAS in Information Science (MAS IS), Hochschule für Technik und Wirtschaft Chur

Cursus de la HTW de Coire (lieu des cours: Coire)

**Titre décerné:** Master of Advanced Studies FHO in Information Science (MAS IS) (60 ECTS)

**Conditions d'admission:** Le MAS Information Science s'adresse aux titulaires d'un diplôme universitaire ou de

haute école spécialisée dans n'importe quelle branche. Les personnes sans titre d'une haute école peuvent être admises, si elles peuvent prouver d'une autre manière leur capacité à suivre le cours. La décision définitive d'admission incombe à la direction du MAS in Information Science.

**Information:** <http://www.htwchur.ch/informationwissenschaft/weiterbildung/mas-in-information-science.html>

### MAS in Library and Information Science (MAS LIS) à la Scuola universitaria professionale della Svizzera Italiana (SUPSI)

Cursus du Département pour les technologies innovantes de la Haute école spécialisée de Suisse italienne en collaboration avec le réseau „Sistema bibliotecario ticinese“ (Sbt). Lieu des cours: Manno

**Titre décerné:** Master of Advanced Studies SUPSI in Library and Information Science (MAS LIS) (60 ECTS)

**Conditions d'admission:** Peuvent être admis-e-s au cursus du MAS les titulaires d'un master, d'une licence ou d'un bachelor ASP/SUPSI-DFA. Dans certains cas, une admission „sur dossier“ est possible.

**Information:** <http://www.supsi.ch/fc/offerta-formativa/advanced-studies/mas/library-information-science.html>

## Suisse – Programme de master consécutif pour l'obtention d'un Master of Science (MSc)

La spécialisation en bibliothéconomie et science de l'information est obtenue en Suisse en suivant un cursus de niveau bachelor suivi d'un cursus consécutif de master.

Pour suivre le cursus du master consécutif, il est nécessaire d'être titulaire d'un diplôme d'une haute école dans le domaine de la bibliothéconomie et des sciences de l'information (par exemple un bachelor) ou un cursus analogue.

**Durée des cursus:** Les deux cursus de master durent quatre semestres, avec en moyenne un à deux jours de cours par semaine, ce qui permet de les suivre en cours d'emploi.

**Coût:** entre 500.- et 960.- par semestre (sans les finances d'inscription et d'examens)

### MSc FHO in Business Administration with Major in Information science (MSc BA IS) à la Hochschule für Technik und Wirtschaft de Coire

Cursus de master à temps partiel d'une durée de quatre semestres avec la possibilité d'approfondir les domaines „Information Asset Management“ ou „Information Design“ (lieu des cours: Coire)

**Titre décerné:** Master of Science FHO in Business Administration, Major Information Science (90 ECTS)

**Conditions d'admission:** Pour suivre le cursus d'un master consécutif, il est nécessaire d'être titulaire d'un bachelor ou d'un diplôme d'une haute école spécialisée. Pour ce cursus, les titulaires d'un bachelor en science de l'information (autrefois diplôme I+D) sont admis sans examen. Les titulaires de bachelor ayant suivi un cursus en relation avec les sciences de l'information ou titulaire d'un autre diplôme d'une haute école suisse ou étrangère sont admis „sur dossier“.

**Information:** <http://www.htwchur.ch/informationwissenschaft/master-studium.html>





### MSc en Information documentaire (MSc ID) à la Haute école de gestion de Genève

Cursus de deux ans à temps partiel (lieu des cours: Genève)

**Titre décerné:** Master of Science HES-SO en information documentaire (90 ECTS)

**Conditions d'admission:** Bachelor ou diplôme de la HES ou d'une autre haute école spécialisée en information et documentation de suisse. Les autres titres d'une haute école sont admis „sur dossier“.

**Information:** [http://www.hesge.ch/heg/master\\_id/welcome.asp](http://www.hesge.ch/heg/master_id/welcome.asp)

## Formation dans les pays voisins

### Allemagne

Comme en Suisse, il est possible de suivre une formation complémentaire après avoir obtenu un titre universitaire dans une autre branche que la bibliothéconomie, ou de suivre un cursus de master consécutif:

Bibliotheksreferendariat / -volontariat (formation complémentaire en bibliothéconomie):

Une formation interne à la gestion est délivrée sous forme de place de stage, complétée par un enseignement théorique à la Bayerische Bibliotheksschule à Munich ou à distance à l'Institut für Bibliotheks- und Informationswissenschaft (IBI) de la Humboldt-Universität zu Berlin (ou en Rhénanie-du-Nord - Westphalie à la Fachhochschule de Cologne).

**Conditions d'admission:** études universitaires achevées

**Information:** <http://www.vdb-online.org/kommissionen/qualifikation/ausbildungsinfo/>

Master consécutif:

Dans plusieurs hautes écoles, il est possible de suivre un cursus de master consécutif en sciences de l'information, à la IBI de Berlin également sous forme d'enseignement à distance en apprentissage mixte (blended learning). Les personnes au bénéfice de ce cursus peuvent en règle générale être titularisées après deux ans de pratique professionnelle en Allemagne et ont le même statut que les „Bibliotheksreferendarinnen et -referendaren“ (voir plus haut).

**Titre décerné:** Master of Arts – Library and Informations Science (MA LIS) (60 ECTS)

**Conditions d'admission:** titre universitaire ou diplôme de haute école de niveau bachelor

**Liste des hautes écoles:** <http://www.vdb-online.org/kommissionen/qualifikation/ausbildungsinfo/master.php>

### Autriche

En Autriche la formation de bibliothécaire scientifique se fait depuis 2005 par le cursus interuniversitaire «Master of Science (MSc) Library and Information Studies» aux universités de Vienne, Graz, Salzbourg et Innsbruck (en coopération avec des institutions comme l'Österreichische Nationalbibliothek).

Cette formation complémentaire est structurée en un cours de base de deux semestres et un cours de perfectionnement de deux semestres.

**Titre décerné:** Master of Science (MSc) in Library and Information Studies (60 ECTS)

**Conditions d'admission:** Cours de base réussi et titre universitaire

**Information:** <http://www.bibliotheksausbildung.at/hochschulabschluss/>

## INA BRUECKEL RHYNER

**Ina Brueckel Rhyner** (1957), responsable des relations publiques et du travail culturel à la Zentral- und Hochschulbibliothek de Lucerne

*Comment êtes-vous devenue bibliothécaire scientifique?*

Ce n'était pas planifié, peut-être même le contraire. J'ai commencé par une formation artistique, j'ai ensuite entrepris des études et obtenu un titre universitaire en sciences humaines (littérature, sociologie et psychologie). J'ai postulé pour des raisons familiales à une offre d'emploi pour un poste de responsable de branche à la ZHB de Lucerne. Dès le départ, j'ai eu en plus la responsabilité de concevoir et réaliser des expositions, activité qui fait partie des tâches de relations publiques. Avec le diplôme postgrade en gestion culturelle j'ai acquis le bagage nécessaire et depuis 2000 je suis à la tête du service correspondant à la ZHB.

*Quelles sont vos principales activités actuellement?*

Mon service a deux domaines d'activité, les relations publiques, qui se caractérisent avant tout par la définition et la mise en oeuvre d'objectifs de communication, la publication des objectifs et des messages de l'institution, la responsabilité rédactionnelle des publications de la ZHB en différents formats, la création et la gestion de relations extérieures en rapport avec la bibliothèque, le travail de média en général comme la création et la gestion du design de l'institution et la communication visuelle. Le travail culturel comprend la conception et la réalisation d'expositions et de manifestations. Le défi quotidien du service consiste à ne pas perdre de vue la perspective à long terme. Cela n'est possible qu'avec de la discipline et une gestion stricte du temps à disposition. Cependant, un travail de relations publiques créatif n'est possible qu'avec de nouvelles impulsions, des idées et du temps pour les mettre en oeuvre.



Photo: Frederic Brueckel

*Le monde des bibliothèques est en mutation: quel rôle jouent le progrès et l'innovation dans vos tâches et comment vous tenez-vous au courant?*

Dans une activité de relations publiques, dont on attend avec raison des nouveautés, on est obligé de se confronter intensivement aux développements récents dans la gestion des bibliothèques. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Rester attentif, tenir compte du travail des autres, beaucoup lire, entretenir des contacts réguliers avec ses collègues qui travaillent sur le devant de la scène à la ZBZ. Se méfier de la routine, la sienne et celle des autres. De mon activité comme enseignante en relations publiques à la HTW de Coire (MAS Information Sciences) et à la PHZ de Lucerne (formation de base des bibliothécaires) je m'occupe régulièrement de nouveautés en matière théorique et méthodique.

*Quels réseaux utilisez-vous pour les échanges professionnels?*

La coopération avec les collègues des autres bibliothèques est pour moi vraiment trop faible. Malheureusement c'est aussi le cas pour l'offre de formation continue, en particulier dans le domaine des relations publiques en bibliothèque, où elle est vraiment superficielle; cela supprime aussi cette possibilité de réfléchir et d'échanger ses idées. Par contre, les relations dans le cadre de la culture locale fonctionnent bien, ainsi que les liens avec les institutions voisines.

*Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans votre poste actuel et/ou plus généralement dans votre profession?*

Les bibliothèques du type de la ZHB de Lucerne se meuvent avec leurs offres de culture et de formation sur un terrain très occupé, avec beaucoup de concurrence. La plupart du temps il suffit d'indexer quelques nouveaux contenus, de trouver de nouvelles solutions, de développer des concepts prometteurs. Une personne curieuse, qui aime expérimenter, apprécie cela, tout comme le mélange d'activités créatrices et d'analyses stratégiques.

# Formation continue et possibilités de perfectionnement

Les bibliothécaires scientifiques sont confrontés à des exigences qui changent constamment, ce qui fait que la réalité de leur profession se développe en permanence. Ils sont ainsi continuellement ballottés entre la construction et la mise à profit de leur expérience et le besoin de se mettre à jour. Le développement de nouvelles prestations et de nouveaux produits comme le fait de jouer le rôle de passerelle entre ces derniers et les tâches traditionnelles nécessitent de nouvelles compétences. C'est pourquoi, il est important pour les bibliothécaires scientifiques de suivre régulièrement des formations continues et de se perfectionner professionnellement.

## Formation continue

La manière la plus intéressante et variée de se tenir au courant sont les échanges avec les collè-

gues - que ce soit lors de conférences, par la lecture de littérature spécialisée ou de blogs ou en participant à un groupe de travail. Pour cela les bibliothécaires scientifiques doivent faire preuve de beaucoup d'initiative personnelle.

Avant tout dans les grandes bibliothèques, le personnel bénéficie aussi de formations internes. Les associations professionnelles proposent également des cours de formation continue, axés sur la pratique, sur des thèmes actuels.

## Formation complémentaire

Celui qui veut ajouter une spécialisation à ses compétences professionnelles ou qui aimerait gravir un échelon dans sa carrière professionnelle, peut obtenir une qualification dans le cadre d'un programme de formation complémentaire des universités et

hautes écoles ou grâce à un enseignement à distance, par exemple en didactique, technologie de l'information, droit, gestion ou gestion du personnel.

## Possibilités de perfectionnement

Des bibliothécaires scientifiques motivés et bien formés sont recherchés pour des positions dirigeantes. Des forces dirigeantes en réseau, au niveau national ou international, représentent aussi les intérêts de la profession au niveau politique et auprès du public.

Les compétences des bibliothécaires scientifiques sont également recherchées par l'économie. Celui qui ose faire le pas vers le statut d'indépendant peut prendre en charge des mandats de recherche pour des privés ou des entreprises, par exemple dans ce qu'on nomme l'„information broking“

Par la spécialisation dans un domaine, on peut obtenir un poste de chargé de cours, voir de professeur dans une institution formatrice.